

Info CGT **Les négociations de modernisation au 4 décembre 2001**

Sujet : rotatives

Nous avons avancé sur les services Rotatives jour et nuit.

Et pourtant...

La Direction du Dauphiné Libéré ne veut pas entendre parler d'améliorer les capacités industrielles des nouvelles rotatives à Veurey (*même quand nous lui avons démontré que le coût des améliorations était modique par rapport à l'investissement global*).

Pour pouvoir rester dans la logique des capacités industrielles « limitées » de son projet et pour essayer de le faire accepter par les salariés concernés, elle propose de mettre en place des effectifs confortables sur ces nouvelles machines. Logiquement nous devrions être satisfaits, et comme quelques-uns avoir nos stylos prêts à signer puisqu'une grande partie de nos propositions sont incorporées dans le projet de la Direction.

Toutefois le problème de la capacité industrielle des nouvelles rotatives, reste entier !

La Direction nous propose d'adapter la production à l'effectif restant (cherchez l'erreur !), sauf que, *même si nous sommes en période de fêtes et que nous voulons bien croire au père Noël, cela est difficilement imaginable...*

Notre Direction propose aujourd'hui des solutions qui ont un coût d'exploitation irréaliste, en contradiction avec sa volonté de faire des économies.

Aucun PDG à venir, aucun banquier qui devra étudier le dossier ne sera séduit par une telle situation. Des salariés payés à ne rien faire ou presque, *c'est peut-être le rêve, mais c'est hélas fantaisiste.*

**Pour la CGT une solution est possible,
pour avancer dans les négociations**

Nous avons proposé à la Direction d'intégrer dans son projet des possibilités futures d'évolution industrielle.

Sommairement, cela veut dire qu'elle revienne sur son premier projet de joindre une troisième sortie (en secours) à ses deux rotatives, au lieu de bas de plieuses (en secours) proposés aujourd'hui. Cette solution permettrait selon nos besoins futurs, d'ajouter des tours d'encrage et de faire évoluer notre parc rotatives vers des capacités industrielles supérieures, sans modifier la configuration des machines déjà installées.

Nous demandons aussi la création d'une équipe volants rotatives-expédition-caristes qui permettra d'assurer avec souplesse le fonctionnement et l'évolution de ces services.

C'est notre dernière proposition pour avancer !

Vu le coût minime de notre demande, un rejet de la Direction signifierait qu'effectivement elle refuse d'avancer dans ces négociations et qu'elle ne cherche pas à solutionner les problèmes.

Si nous acceptons de rentrer dans sa logique de rotatives aux capacités industrielles restreintes et bloquées, un avenir très sombre attendrait les salariés du Dauphiné Libéré.

Mercredi 5 décembre 2001

SECTEUR COMMUNICATION CGT